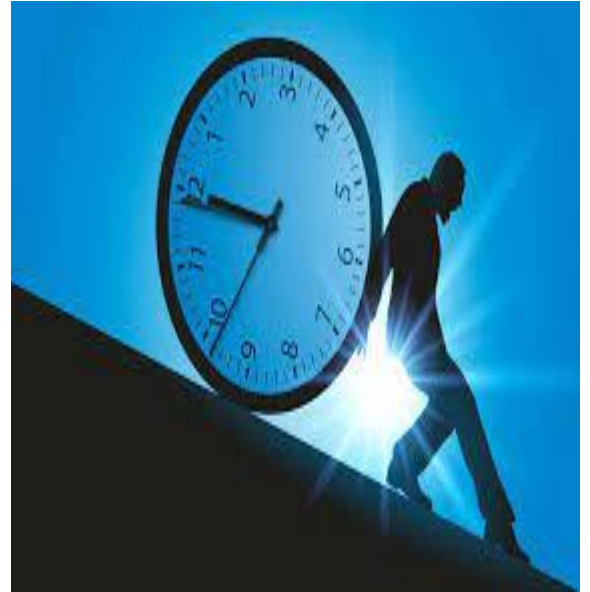


LES HEURES

Il y a des heures pour rêver
Dan l'apaisement des nuits au creux du silence
Il y a des heures pour douter
Et le lourd voile des mots se déchire en sanglots
Il y a des heures pour souffrir
Le long des chemins de guerre dans le regard des mères
Il y a des heures pour aimer
Dans les cases de lumière où chante la chair unique
Il y a ce qui colore les jours à venir
Comme le soleil colore la chair des plantes
Et dans le délire des heures
Dans l'impatience des heures
Le germe toujours plus fécond
Des heures d'où naîtra l'équilibre.



David Diop, « Coups de Pilon », Présence Africaine, 1957.

COMPREHENSION :

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Quel est le mot qui revient le plus souvent dans le poème ?
- 2- Quel effet produit-il ?
- 3- A quel genre littéraire appartient ce texte ?
- 4- Ce poème est bâti autour d'un mot. Lequel ? Quel effet produit sa répétition ?
- 5- Cite deux œuvres du même auteur.

- 6- Pour le poète, il y a des moments pour « rêver – douter – souffrir - aimer».
Relève les passages qui le montrent dans le texte.
- 7- Quel est l'idée principale du poème ?

GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

Des heures – des nuits – silence – sanglots – impatience.

- 1- Que désigne chacun de ces noms ?
- 2- Sont-ils du même genre et du même nombre ?
- 3- Qu'est ce qui détermine le genre et le nombre du nom ?
- 4- Dans le nom impatience, quelle est la lettre qui précède p ?
- 5- Sais-tu pourquoi met-on m devant p ?